

ETUDE SUR L'ETAT DES CONNAISSANCES AU MILIEU DU XIIIe SIECLE :

Nouvelles recherches sur la genèse du  
*Speculum maius* de Vincent de Beauvais

A la fin de la première moitié du XIIIe siècle, un homme a entrepris de rassembler en une oeuvre cohérente l'essentiel des connaissances profanes de son temps. Vincent de Beauvais, dominicain, qui sera quelques années plus tard au service du couvent cistercien de Royaumont nouvellement fondé par Louis IX, a ainsi composé une oeuvre immense qu'il a décidé d'appeler le *Speculum maius*.

Sous ce titre ont été publiés, pour la dernière fois à Douai en 1624, quatre gros volumes in-folio dont on sait depuis longtemps déjà que le tome III, *Speculum morale* est apocryphe (1). Les trois autres parties, *Speculum naturale*, *doctrinale* et *historiale*, sont, jusqu'à présent, considérées comme l'oeuvre originale de Vincent de Beauvais.

Cependant, un examen attentif du texte fait apparaître des incertitudes : le style de composition dans le *Naturale* et le *Doctrinale* n'est pas uniforme tout au long des livres, certains présentant les caractéristiques de la *discussio* scolastique ; le plan de leur exposé diverge en plusieurs points de celui annoncé dans l'introduction de l'oeuvre, ou *Libellus apologeticus*. Ces problèmes ont été vus par Serge LUSIGNAN qui a choisi pour sujet de thèse l'étude d'une partie du *Speculum doctrinale* (2) ; en particulier, il a noté que dans le *Speculum naturale*, la section consacrée à l'âme humaine constitue un hyper-développement (livres XXIII à XXVII) "composé de larges blocs de textes tirés de la *Summa de homine* d'Albert le Grand, auxquels s'ajoutent pour le livre XXVI d'autres blocs très importants tirés du *De veritate* de Thomas d'Aquin (3). S. LUSIGNAN a aussi analysé avec beaucoup de finesse deux versions du *Libellus apologeticus*, la première tirée du précieux manuscrit de la Bibliothèque de Dijon introduisant la partie du *Speculum historiale* offerte à Louis IX vers 1244/1247, et qui annonce un *Speculum maius* en deux parties, la seconde placée en tête d'un certain nombre de manuscrits du *Speculum doctrinale* (4) qui signale une division de l'oeuvre en trois parties dans le titre de son chapitre 17 : *De trifaria divisione totius operis*. La conclusion de S. LUSIGNAN était que, conçu comme oeuvre bipartite (*Naturale - Historiale*) et partiellement réalisé en 1244/1247, le *Speculum maius* était finalement sorti des mains de son auteur divisé en trois parties (*Naturale - Doctrinale - Historiale*) au plus tôt entre 1253 et 1256/1257.

Le texte du manuscrit 18 465 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles permet de saisir avec plus de réalité la genèse de cette oeuvre qui devait connaître jusqu'aux temps modernes une diffusion remarquable. Il s'agit d'un manuscrit qui se trouvait autrefois dans la très riche bibliothèque de l'abbaye Saint-Martin de Tournai. On y reconnaît le volume décrit par Sanderus dans sa *Bibliotheca belgica manuscripta* en 1641 comme la première partie d'un *Speculum naturale minus* (5).

Ce manuscrit, que nous citerons désormais sous la forme *Naturale Tournai*, contient :

du f° 1r° au f° 6r°, l'*Apologia actoris* ou *Libellus apologeticus* en 18 chapitres dont les titres sont exposés ci-après ;

du f° 6r° au f° 10r° est donnée la table des livres I à VIII, avec les titres des chapitres de chaque livre ;

le texte des livres II à VIII suit sans interruption jusqu'au f° 207 r°.

Quatre éléments de ce manuscrit éclairent une nouvelle histoire du *Speculum maius* :

- la présence dans le *Libellus apologeticus* du chap. 17 : *De bifaria divisione totius operis* ;

- la table par chapitre des huit premiers livres ; celle du livre premier donne l'énoncé des titres des trente livres qui constituent ce *Naturale* initial en son entier ;

- la liste des chapitres des livres II à VIII présente de nettes différences avec celle des mêmes livres dans le *Speculum naturale* connu jusqu'à présent ;

- le texte même de ces livres II à VIII vient confirmer qu'il s'agit bien là d'une version particulière du *Naturale* et permet de préciser les rapports entre cette version archétype et la version amplifiée telle qu'elle est transmise dans les manuscrits du *Speculum triplex* ou *quadruplex* et dans toutes les éditions.

Ces données nouvelles sont enrichies par l'apport d'un autre manuscrit, également conservé à Bruxelles, provenant de l'abbaye Saint-Laurent de Liège, B.R. 9 152. Ce manuscrit de 131 f° est une copie tardive du XVe siècle ; il contient lui aussi le *Libellus apologeticus* dans sa version *De bifaria divisione*, le texte des sept premiers livres seulement, mais la table des chapitres des treize premiers livres.

L'analyse du texte de ces deux manuscrits révèlera qu'un *Speculum maius* en deux parties a précédé l'oeuvre tripartite attribuée à Vincent de Beauvais et que les différences entre ces deux versions de l'encyclopédie ne sont pas de dé-

tail ou de simple adaptation. Il s'agit, pour le *Speculum naturale* d'une autre organisation de la connaissance, inspirée par une autre approche de plusieurs questions qui sont au centre du débat intellectuel en ce milieu du XIIIe siècle.

### 1. Le Libellus apologeticus

En introduction à son oeuvre, Vincent de Beauvais a rédigé avec soin une apologie qui explique au lecteur ses intentions, ses difficultés, ses décisions. Il existe quatre versions de ce texte, chronologiquement échelonnées :

- en tête du manuscrit de l'*Historiale* conservé à Dijon, où il est précédé d'une lettre au roi et complété par un prologue particulier au *Speculum historiale* dont le texte sera partiellement utilisé pour les versions suivantes du

- en tête des deux manuscrits du *Naturale* de la B.R. Bruxelles (version *bipartita*) ;

- en tête de certains manuscrits du *Doctrinale*, cités plus haut (version *tripartita*) ;

- généralement en tête du *Naturale* dans les éditions du *Speculum maius* en quatre parties (version *quadripartita*).

Les dix-huit chapitres du *Lib. apol.* Tournai portent les titres suivants, que nous mettons en corrélation avec ceux du *Lib. Apol.* tel qu'il se présente dans le manuscrit 568 de Dijon contenant la première partie du *Speculum historiale* et dans le manuscrit Paris, B.N. lat. 16 100 (*Doctrinale*).

#### Voir Tableau I

Une édition critique des différentes versions du *Lib. apol.* est en projet ; nous nous en tiendrons donc ici à l'examen des quelques chapitres étroitement liés à notre propos, qui est de montrer qu'un *Speculum maius* en deux parties est sorti terminé des mains de Vincent de Beauvais.

Nous avons dit déjà que le *Lib. apol.* Dijon était précédé d'une épître dédicatoire au roi qui contient la première description connue du *Speculum maius* ; cette lettre a été datée par C. OURSEL (6) de l'année 1244/45. Elle annonce

Tableau I : *LIBELLUS APOLOGETICUS*

Dijon 568 ( <i>Historiale</i> )	Bruxelles 18465 ( <i>Naturale</i> )	Paris lat 16100 ( <i>Doctrinale</i> )
(1) <i>De causa suscepti operis et eius materia</i> ( <i>Quoniam multitudo librorum... ... ad certum ordinem temporum cuncta redegei.</i> )	(1) <i>De causa suscepti operis et eius materia</i> ( <i>Quoniam multitudo librorum... </i> )	(1) <i>De causa suscepti operis et eius materia</i>
(2) <i>De modo agendi et titulo libri</i>	(2) <i>De causa texendi hystoriam (... ad certum ordinem temporum cuncta redegei).</i>	(2) <i>De causa texendi hystoriam</i>
(3) <i>De utilitate operis et apologia actoris</i>	(3) <i>De modo agendi et tytulo libri</i>	(3) <i>De modo agendi et titulo libri</i>
(4) <i>Apologia de regnis et bellis huic operi insertis</i>	(4) <i>De utilitate operis</i>	(4) <i>De utilitate operis et apologia actoris</i>
(5) <i>Apologia de natura rerum et hystoria temporum</i>	(5) <i>Apologia de regnis et bellis</i>	(5) <i>Apologia de regnis et bellis huic operi insertis</i>
(6) <i>De apologia de universitate scientiarum</i>	(6) <i>Apologia de natura rerum et hystoria temporum</i>	(6) <i>Apologia de natura rerum et hystoria temporum</i>
(7) <i>Apologia de dictis philosophorum et poetarum</i>	(7) <i>Apologia de universitate scientiarum</i>	(7) <i>Apologia de universitate scientiarum</i>
(8) <i>Apologia de apocrifis</i>	(8) <i>Apologia de dictis philosophorum et poetarum</i>	(8) <i>Apologia de dictis philosophorum et poetarum</i>
	(9) <i>Apologia de apocriphis</i>	(9) <i>Apologia de apocrifis</i>
	(10) <i>Apologia de modo excerpenti in quibusdam libris Aristotelis</i>	(10) <i>Apologia de modo excerpenti in quibusdam libris Aristotelis</i>
	(11) <i>Apologia de unitate materie distincta vel divisa</i>	(11) <i>Apologia de unitate vel distincta vel divisa</i>
(9) <i>De impari auctoritate eorum que excerpta sunt</i>	(12) <i>De impari auctoritate eorum que excerpta sunt</i>	(12) <i>De impari auctoritate eorum que excerpta sunt</i>
(10) <i>De ordine dignitatis eorundem</i>	(13) <i>De ordine dignitatis eorundem</i>	(13) <i>De ordine dignitatis eorundem</i>
(11) <i>De libris auctenticis</i>	(14) <i>De libris autenticis</i>	(14) <i>De libris auctenticis</i>
(12) <i>De libris apocrifis</i>	(15) <i>De apocrifis</i>	(15) <i>De libris apocrifis</i>
	(16) <i>De continencia tocius operis</i>	(16) <i>De continencia totius operis</i>
	(17) <i>De bifaria divisione tocius operis</i>	(17) <i>De trifaria divisione totius operis</i>
	(18) <i>Retractacio utriusque partis</i>	(18) <i>Epilogus utriusque partis</i>

incontestablement une oeuvre en deux parties :

*Residua vero ipsius operis, id est primam partem que continet naturalem historiam et omnium proprietates rerum, et eciam residuum hujus secunde partis que temporalem prosequitur historiam ...*

A la suite de cette *Epistola actoris ad regem Ludovicum* est placé le *Lib.apol.* en douze chapitres qui se retrouvent tous dans le *Lib. apol.* Tournai. Ce dernier contient en outre :

Groupe I	[	- la fin du chap. 7 Tournai	<i>De apologia de universitate scientiarum</i>
		- les chap. 9 et 10 Tournai	<i>De modo excerpenti in quibusdam libris Aristotilis</i>
			<i>Apologia de unitate materie distincta vel divisa</i>
Groupe II	[	- le chap. 16 Tournai	<i>De continentia totius operis</i>
		- le chap. 17 Tournai	<i>De bifaria divisione totius operis</i>
		- le chap. 18 Tournai	<i>Retractatio utriusque partis</i>

Nous voyons dans ces adjonctions deux groupes distincts : le premier (chap. 7, 9, 10) concerne uniquement la matière naturelle de l'oeuvre. En effet, le chap. 7 justifie l'existence même d'un exposé sur les sciences, parce que, selon le passage ajouté, elles participent au rachat de la faute originelle :

*... Omnes sciencie vel artes date sunt homini vel invente ab homini in remedium contra multiplex incommodum quod incurreatur per peccatum ...*

Le chap. 9 répond à une critique faite à l'auteur par quelque confrère, ou attendue par lui, au sujet des citations d'Aristote, surtout, dit-il, en ce qui concerne les extraits des livres de physique et métaphysique; cette précision écarte l'hypothèse que ce chapitre vise aussi les extraits d'Aristote présents dans l'*Historiale* (Douai, III, chap. 85 à 89) qui ne comportent que des *flores morales* tirés des trois premiers livres de l'Ethique à Nicomaque et des Topiques. Dans le chap. 10, Vincent de Beauvais reconnaît qu'il n'a pas élaboré lui-même les extraits choisis; le travail a été fait par des frères; l'esprit, et non la lettre des citations a été respecté. Saint Jérôme lui-même n'a-t-il pas procédé ainsi pour traduire la Bible ? La modestie dont fait preuve ailleurs Vincent de Beauvais n'a pas de place ici; il défend avec une certaine virulence sa méthode et condamne durement ses détracteurs :

*... et si forsitan ..... in plerisque locis aliquid immutatum sit de superficie vel ordine verborum, audacter tamen et scribam et dicam hanc huius vel illius sententiam esse cuius scilicet nomen in titulo continetur. Si quibus autem, ut alias dixi, prout invidorum ac superborum mos est nova quoque despiciere ac ferali dente detractionis aliena decerpere ... legant, obsecro, prius, et cum originalibus suis conferant ...*

Le deuxième groupe de chapitres ajoutés dans le *Lib. apol.* Tournai est placé à la suite des douze chapitres de Dijon; il est d'une autre nature que les compléments introduits à l'intérieur du premier texte. L'*opus* dont il est question dans les chap. 16, 17, 18 Tournai est l'oeuvre en général, le *Speculum maius* en son entier.

Le chap. 16 donne le plan de l'oeuvre, sur lequel nous reviendrons plus loin.

Au chap. 17 est annoncée et expliquée la division de l'oeuvre en deux parties:

*Quoniam autem hoc ipsum opus causa operis iam dicta superius ad tantam magnitudinis immensitatem excreverat, ut in triplo quemadmodum opinor, bibliothecae sacre mensuram excederet ...*

L'étendue même de l'oeuvre réalisée, triple de la Bible, prépare assurément la voie à une division en trois *Specula*. Mais au contraire, le projet de Vincent de Beauvais a été de réduire cette oeuvre au tiers :

*... ut totum opus abbreviando ad librum manuales in modum unius biblie redigerem.*

Malgré tous ses efforts, il n'y est pas parvenu; l'ouvrage se présente finalement en deux parties :

*Quapropter ipsum opus universum in duas partes principales tamquam in dua volumina perfecta et a se invicem separata distinxi quarum una continet totam hystoriam naturalem, alia vero totam hystoriam temporalem ...*

Au chap. 18, *Retractacio utriusque partis*, Vincent de Beauvais avoue la faiblesse de l'oeuvre qu'il a produite; il n'est pas satisfait de son équilibre; il a trop brièvement parlé dans le *Naturale* (*in prima parte*) de Dieu et des anges, parce que cette matière est mieux que d'autres à la portée des frères dans d'autres oeuvres; il a fait appel à des auteurs profanes pour exposer la nature des choses, parce qu'il a voulu satisfaire plus largement les esprits curieux; il a été prolix pour traiter la matière du troisième jour de la création. Certains sujets, qui tiennent particulièrement à sa profession, ont été plus largement décrits; sur d'autres au contraire, il a passé rapidement. Tous ces points d'insatisfaction s'appliquent à la matière du *Naturale*. L'*Historiale* (*in secunda parte*) lui a posé moins de problèmes de conscience, bien qu'il n'ait pas eu le temps d'abrégé comme il l'aurait voulu les récits des miracles des saints. En fait, Vincent de Beauvais s'accuse de s'être laissé emporter par la curiosité pour la connaissance encyclopédique; il ne s'en est pas tenu à son premier propos, plus strictement pédagogique, et aux seules matières qu'il convenait à sa profession de promouvoir pour le salut des âmes.

Le contenu, le style, le ton de ces trois derniers chapitres sont sans équivoque; ils constituent la postface d'une oeuvre qui ne correspond pas exactement au projet initial de son auteur, plus étroitement centré sur les besoins de la formation des frères dominicains.

L'articulation du *Lib. apol.* Tournai nous paraît être la suivante :

1. PROJET (c.1à4)
- c. 1-2 Genèse de l'oeuvre dans la pensée de Vincent de Beauvais; les premières motivations sont d'ordre personnel, immédiatement renforcées par un souci professionnel:
- ... *ut laboris mei fructum poscentibus non negarem...*
- ... *plurimosque fratrum nostrorum huiuscemodi rerum ignaros esse reperiem...*
- c. 3 Enquête sur la matière de l'oeuvre, son organisation et les techniques de rédaction et de présentation; le plan est repris de l'Écriture sainte:
- *primo de creatore*
  - *postea de creaturis*
  - *postea quoque de lapsu et reparacione hominis*
- *deinde vero de rebus gestis iuxta seriem temporum et tandem eciam de hiis qui in fine temporum futura sunt ordinate.*
- c. 4 Justification du projet ainsi conçu; les motifs exposés correspondent bien aux exigences de l'apostolat des Prêcheurs:
- *ad Deum per se et per creaturas visibiles et invisibiles cognoscendum ac per hoc diligendum*
  - *ad cor suum in devocione caritatis multorum sanctorum ignitis sententiis et exemplis excitandum*
  - *ad predicandum*
  - *ad legendum et disputandum*
  - *ad solvendum nec non et generaliter ad unumquodque fere materie genus artis cuiuslibet explicandum*
2. APOLOGIE (c.5à11)
- La réalisation du projet oblige à certains choix qui doivent être justifiés:
- a) la matière traitée (chap. 5,6,7), avec en particulier la justification d'un exposé sur les sciences et les arts, d'abord par l'autorité des auteurs qui ont déjà traité ce sujet, Isidore, Hugues et Richard de Saint-Victor, puis surtout par le fait que les sciences servent au rachat de l'humanité:
- ... *primus humani generis lapsum mox agere volui de universitate scientiarum*
- b) les sources utilisées (chap. 8,9): les textes des auteurs non chrétiens, philosophes et poètes et les textes apocryphes peuvent apporter des vérités et des éclaircissements

- c) la méthode (chap. 10,11): ces chapitres, ainsi qu'il a été dit plus haut, s'appliquent spécifiquement au *Speculum naturale* (citations d'Aristote, classement des matières)

3. CRITIQUE D'AUTORITE  
(c.12-13)  
(14-15)
- L'oeuvre ainsi conçue dans son plan et ses techniques a un certain poids qu'il faut apprécier. Il s'agit ici d'une critique presque théorique, d'un exposé général sur l'autorité des oeuvres-florilèges: crédit des auteurs sacrés ou profanes, chrétiens ou non, avec un classement de ces auteurs rendu officiel par l'insertion du pseudo-décret de Gélase *De libris recipiendis et non recipiendis* (7).

Ainsi guidé, le lecteur sera lui-même juge :

*Itaque si quando legantur a quoquam vel enarrentur, utrum credi vel non credi debeant, ipsius legentis vel audientis iudicio vel voluntate relinquitur...*

4. POSTFACE  
(c.16à18)
- Le *Lib. apol.* Dijon se terminait ici. La mise en place de l'oeuvre au complet dans ses deux parties *Naturale* et *Historiale* a poussé Vincent de Beauvais à revoir ces mêmes points exposés dans sa Préface, mais strictement appliqués cette fois à l'oeuvre réellement accomplie.

Au PROJET initial répond le chap. 16 *De continencia tocius operis*

A l'APOLOGIE répond la liste, faite parfois sur un ton désabusé, des contraintes matérielles et personnelles qui ont amené la division de l'oeuvre en deux parties; l'apologie des sources, de la matière traitée est reprise. Manifestement plus à l'aise pour parler du *Speculum historiale* que du *Naturale* qui, quoi qu'il en ait dit, lui paraît plus sujet à la critique, Vincent de Beauvais rappelle une fois de plus que c'est l'Histoire sainte qui est à l'origine de la partie scientifique de son oeuvre.

La CRITIQUE D'AUTORITE est reprise au chap. 18 *Retractacio utriusque partis* appliquée cette fois de façon stricte au *Speculum maius*: parties trop restreintes, sujets au contraire trop largement traités. Mais l'oeuvre, telle qu'elle se présente, en deux parties, est terminée après un travail acharné; que le lecteur soit indulgent:

*Tanto igitur tamquam laborioso opere per Dei gratiam ad finem usque perducto .....Denique si quis legentium, ut dixi, vel in prima vel in secunda parte de hiis que forsitan ibidem requisierit minus aliquid inveniatur, necessitati abbreviandi operis ut iustum est veniam concedat. Fiat.*

La lecture du *Lib. apol.* Tournai apporte la certitude qu'un *Speculum maius* en deux parties, *Naturale* et *Historiale*, a été réalisé. Il a constitué une oeuvre finie, considérée comme complète par son auteur.

## 2. Le plan du Speculum naturale initial

### a. Les trente livres du Naturale d'après le manuscrit tournaisien

Le premier livre du manuscrit tournaisien est une table des matières :

*Liber itaque prime partis totius operis primus, iste videlicet quem nunc habemus pre manibus, huius videlicet totius operis index... (f° 6 r°).*

Cette table, dit Vincent de Beauvais dans sa présentation, doit être une lumière qui ouvre la voie à travers la multitude des sujets traités, afin que le lecteur ne perde pas son temps à tourner les pages une à une et trouve facilement ce qu'il cherche. Ce premier livre comporte 30 chapitres, comme l'oeuvre elle-même comporte 30 livres :

*Habet itaque liber iste numerum triginta capitulorum iuxta numerum totius voluminis librorum...*

s'il répondait à notre attente, il présenterait la suite des chapitres des 30 livres annoncés ; en réalité, il contient la seule tabulation des huit premiers livres transcrits dans le manuscrit ; elle se termine par la note suivante :

*Nota quod in isto volumine continentur octo libri presentis operis quorum capitula sunt in precedentibus foliis seriatim annotata. Est et aliud volumen huius operis quod quidem continet quinque libros, nonum videlicet et X., XI. et XII. terciūque decimum, quorum capitula sunt in principio voluminis ipsius annotata (f° 10 r°).*

On sait déjà que le manuscrit provenant de Saint-Laurent de Liège contient la table détaillée des 13 premiers livres ; pour les livres XIV à XXX, en l'état actuel des découvertes, seul le titre général de chaque livre est connu puisqu'il correspond à l'intitulé des chapitres du livre premier.

Au vu de ces seuls titres, il est clair que le *Speculum Naturale* de Saint-Martin de Tournai englobe la matière des trois *Specula*, *Naturale*, *Doctrinale* et *Morale* connus jusqu'à présent ; il est bien la première partie du *Speculum maius* en deux parties, *Naturale* et *Historiale*, décrit dans les textes cités ci-dessus.

Voir Tableau II

A ce niveau très général de comparaison, certaines appréciations peuvent déjà être faites :

13 livres du *Naturale* Tournai et partie du livre XIV consacrés à l'oeuvre des six jours, ont donné naissance au *Naturale* Douai en 32 livres. De part et d'autre, un seul livre se rapporte :

- au monde avant la création et au créateur
- à l'oeuvre du premier jour
- à celle du quatrième jour ;

Tableau II : Les XXX livres du *Naturale* initial en correspondance avec les *Naturale* - *Doctrinale* - *Morale* postérieurs

Ms. Saint-Martin de Tournai

Ed. Douai

- |  |  |
|--|--|
| <p>I. <i>De tocius voluminis indice</i><br/>         II. <i>De mundo archetypo</i></p> <p>III. <i>De opere prime diei</i><br/>         IV. <i>De opere secunde diei</i></p> <p>V. <i>De opere primo diei tercię scilicet inferiorum dispositione</i></p> <p>VI. <i>De herbis et seminibus</i></p> <p>VII. <i>De arboribus et fructibus</i></p> <p>VIII. <i>De opere quarte diei</i><br/>         IX. <i>De opere quinte diei</i></p> <p>X. <i>De hiis que primo facta sunt VI die scilicet de animalibus terre</i></p> <p>XI. <i>De natura communi et anathomia animalium</i></p> <p>XII. <i>De homine et primo de anima humana</i></p> <p>XIII. <i>De humano corpore et eius generatione et habitatione</i></p> <p>XIV. <i>De statu primi hominis ...</i></p> | <p>Nat. I. <i>De primaria mundi creatione et primo de ipso creatore in quo tamquam in archetypo mundus ipse ab aeterno ordinatus est...</i></p> <p>Nat. II. <i>De mundo sensibili. Et postea de opere primę diei ...</i></p> <p>Nat. III. <i>De opere secundę diei, de firmamento ac de caelo multiplici</i></p> <p>Nat. IV. <i>De caeteris mundi partibus hoc est de igneo spatio ac caelo aereo ac eius impressionibus</i></p> <p>Nat. V. <i>De opere diei 3, hoc est de aquarum congregatione ...</i></p> <p>Nat. VI. <i>De terrę nudatione ac de huius elementi natura ...</i></p> <p>Nat. VII. <i>De corporibus quę continentur in terrę visceribus ...</i></p> <p>Nat. VIII. <i>De lapidibus ...</i></p> <p>Nat. IX. <i>De secundo opere diei III hoc est de terrę germinatione ...</i></p> <p>Nat. X. <i>De caeteris herbis ...</i></p> <p>Nat. XI. <i>De his quę procedunt de herbis ...</i></p> <p>Nat. XII. <i>De arboribus communibus ...</i></p> <p>Nat. XIII. <i>De arboribus cultis et frugiferis ...</i></p> <p>Nat. XIV. <i>De arborum fructibus ...</i></p> <p>Nat. XV. <i>De opere quartę diei ...</i></p> <p>Nat. XVI. <i>De opere quintę diei id est de volucribus coeli ...</i></p> <p>Nat. XVII. <i>De piscibus et monstris marinis ...</i></p> <p>Nat. XVIII. <i>De opere sextę diei hoc est de animalibus terrestribus et primo de iumentis ...</i></p> <p>Nat. XIX. <i>De bestiis</i></p> <p>Nat. XX. <i>De caeteris animalibus ...</i></p> <p>Nat. XXI. <i>De communi natura animalium ...</i></p> <p>Nat. XXII. <i>De nutrimento animalium ...</i></p> <p>Nat. XXIII. <i>De hominis creatione et primo de anima humana...</i></p> <p>Nat. XXIV. <i>De viribus animę quibus corpus vegetat ...</i></p> <p>Nat. XXV. <i>De viribus animę sensibilibus</i></p> <p>Nat. XXVI. <i>De animę humanę impressione</i></p> <p>Nat. XXVII. <i>De viribus animę quas habet quo ad se ...</i></p> <p>Nat. XXVIII. <i>De formatione humani corporis...</i></p> <p>Nat. XXIX. <i>De universo id est de universitate rerum ...</i></p> <p>Nat. XXX. <i>De institutione naturę pręcipueque humanę et eius primo statu ...</i></p> <p>Nat. XXXI. <i>De humana generatione secundum statum culpę ...</i></p> <p>Nat. XXXII. <i>De locis hominis habitabilibus ac de temporibus ...</i></p> |
|--|--|

... et eius lapsu in peccatum

- XV. De peccato in genere et speciebus peccatorum
- XVI. De septem vitiis capitalibus cum ramis suis
- XVII. De miseria generis humani quam incurrit per peccatum
- XVIII. De scientiis et artibus homini datis ob miseriam  
remedium et primo de sciencia lingue
- XIX. De arte grammatica
- XX. De logica sive dialectica et rethorica
- XXI. De ethica sive monastica
- XXII. Itidem de morali sciencia
- XXIII. De echonomica
- XXIV. De politica
- XXV. De mechanica et eius speciebus
- XXVI. De medicina et eius practica
- XXVII. De theorica medicine
- XXVIII. De speciebus ac causis et signis particularibus  
egritudinum
- XXIX. De naturali philosophia, de mathematica et methafisica
- XXX. De theologia

- Doctr. I. De lapsu hominis, de ipsius reparatione per doctrinam  
et studium philosophiae ...
- Morale III pars 1 De peccatis in genere  
pars 2 De multiplicata et gravitate ipsorum  
pars 3 et sq. De septem vitiis capitalibus in specie  
cf Morale I pars 1 De operibus humanis  
De passionibus
- Doctr. I. (suite)... deinde propter scientiam linguae ...
- Doctr. II. De arte grammatica ...
- Doctr. III. De logica et rethorica et poetica
- Doctr. IV. De practicis sive moralibus scientiis, de monastica
- Doctr. V. De monastica sciencia, de moribus, de bona et mala  
hominum vita...
- Doctr. VI. De sciencia economica
- Doctr. VII. De politica
- Doctr. VIII. De actionibus sive de illa parte iuris quae per-  
tinet ad actiones
- Doctr. IX. De criminibus in deum
- Doctr. X. De criminibus in proximum
- Doctr. XI. De artibus mechanicis
- Doctr. XII. De practica medicinae
- Doctr. XIII. De theoreticis, de theorica medicinae
- Doctr. XIV. De speciebus aegritudinum
- Doctr. XV. De physica id est de naturali philosophia
- Doctr. XVI. De mathematica ; de metaphysica
- Doctr. XVII. De theologia

il y a eu dédoublement d'un livre pour - l'oeuvre du deuxième jour  
- celle du cinquième jour.

De l'oeuvre du troisième jour, Vincent de Beauvais avait déjà annoncé dans le *Libellus apologeticus*, c. 18, qu'elle était trop développée à son gré ; elle occupe en effet dans le *Speculum* tournaisien trois livres au lieu d'un seul pour chacune des première, deuxième, quatrième et cinquième journées :

*Fateor ex mea parte meo iudicio professionis et intencionis mee modum excessi maximeque in eis que ex precepto Dei terra germinans protulit terciâ die creacionis mundi...*

ces trois livres sont devenus dix dans la version Douai, ce qui ne dépasse plus seulement la mesure, mais est devenu vraiment pléthorique. Les livres sur les animaux ont eux aussi été multipliés, mais dans une moindre proportion :

- au livre X Tournai correspondent les livres XVIII à XX Douai,
- au livre XI, les livres XXI et XXII.

Quand on en arrive à la création de l'homme, les changements apparaissent d'un autre type : on remarque immédiatement qu'il y a eu insertion d'un très long développement concernant l'âme humaine (livre XII Tournai / livres XXIII à XXVII Douai) ; l'analyse des ressemblances et différences au niveau des titres de chapitres sera très instructive ; elle ne peut, pour l'instant se faire au niveau des textes mêmes puisque le livre XII Tournai ne nous est pas accessible ; cependant, il faut remarquer dès à présent que ces quatre livres Douai incluent de longs extraits de traités d'Albert le Grand (*Summa de homine*, vers 1244-1248), de Thomas d'Aquin (*De veritate*, vers 1256-1259), du franciscain Jean de la Rochelle (*Summa de anima*) (+ 1245) ; ils font appel aussi à plusieurs traités aristotéliens peu cités jusque là : *De anima*, *de somno et vigilia*, *De sensu et sensato* (8).

Enfin, les trois parties qui apparaissent dans le titre du livre XIII Tournai sont devenues trois livres, XXVIII, XXXI, XXXII Douai. Viennent s'intercaler, dans la version Douai, le livre XXX qui reprend la première partie du livre Tournai XIV, et le livre XXIX dont la matière, l'oeuvre du septième jour, l'action de Dieu sur le monde, ne semble pas, à première vue, abordée dans le *Naturale* Douai ; on verra plus loin qu'elle l'est probablement dans la première partie du livre XIV, si l'on accepte comme adéquate l'analyse du contenu du *Naturale* présentée dans le *Libellus apologeticus*.

Avec les livres XIII et XIV Tournai se termine la matière des six jours de la création que Vincent de Beauvais voulait exposer en premier (*primo de creatore, postea de creaturis*) (*Lib. apol.* c. 3) il entreprend ensuite les parties morale et doctrinale de son oeuvre (*postea quoque de lapsu et reparacione*). La suite des titres des livres du manuscrit tournaisien s'adapte par-

faitement à ce programme.

La deuxième partie du livre XIV Tournai est reprise par le livre I du *Speculum Doctrinale* Douai, et on attendrait volontiers dès lors que la suite du *Naturale* Tournai soit développée en un *Doctrinale* Douai suivant le modèle de la transformation observée pour la partie naturelle. Il en va tout autrement. Les livres XV - XVI - XVII Tournai ont pour correspondant une partie du *Speculum Morale*. Or, on sait de façon indiscutable que le *Speculum Morale* est une oeuvre apocryphe, rédigée sans doute dans les dernières années du XIIIe siècle et mise sous le nom de Vincent de Beauvais. L'oeuvre était achevée avant 1297 puisqu'il existe à la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer un manuscrit daté de cette année, provenant de Saint-Bertin, qui contient un *Libellus apologeticus* annonçant un *Speculum* en quatre parties (9).

Il devient ainsi nécessaire d'envisager que la création du *Morale* a fait partie d'un "plan d'ensemble" de remise en chantier du *Speculum Naturale* initial, tout en gardant la conviction que *Naturale/Doctrinale* d'une part et *Morale* d'autre part ont été reconstruits à partir d'une méthodologie -mais peut-être pas d'une idéologie- différente (10).

Aux livres suivants, XVIII à XXX Tournai se superposent exactement, quant à leur titre, les livres I à VII et XI à XVII du *Doctrinale* Douai, avec cette seule différence que la *philosophia theorica* (*theologia - physica - mathematica*) occupe trois livres au lieu de deux.

Il reste trois livres Douai VIII - IX - X, *de actionibus et de criminibus* qui paraissent ajoutés à la matière doctrinale ; mais il suffit de faire référence à un passage du *Lib. apol.*, c. 11 ; pour retrouver trace de ces traités de droit :

*post tractatum quoque de politica libellos duos de criminibus in deum vel in proximum commissis que vel ad iudicium seculare vel ad ecclesiasticum pertinent, ex legibus et canonibus et dictis sapiencium breviter compegi.*

Ces deux *libelli*, primitivement placés en fin du livre sur la politique ont donc été développés pour former trois livres dans le *Doctrinale* Douai ; ils prennent normalement leur place à la suite du livre XXIV traitant de la Politique (11).

En avançant pas à pas, nous avons reconnu les différences et ressemblances qui existent entre deux états du *Speculum maius*, et découvert que le *Speculum naturale* initial contient la matière de deux futurs *Specula*, *Naturale* et *Doctrinale*, dans leur quasi totalité, et partie de celle du *Morale*. Nous pouvons maintenant vérifier que cette contenance initiale répond bien aux descriptions faites par Vincent de Beauvais dans sa présentation du *Libellus apologeticus* et dans le résumé intégré au premier livre du *Speculum historiale*.

b. Le plan du *Naturale* dans le *Libellus apologeticus* c. 16 et 18

Le c. 16, *De continencia totius operis*, donne un sommaire du *Speculum maius* dans son état achevé ; il ne s'agit pas là d'une table des matières au sens strict mais plutôt de l'exposé du cheminement logique qui sous-tend l'oeuvre réalisée. Autrement dit, et cela est sensible en différents endroits de son discours, Vincent de Beauvais ne fait pas de corrélation entre l'importance réelle d'un sujet et la place que celui-ci occupe dans le *Speculum* ; le c. 16 décrit la structure de son oeuvre en valeur réelle à ses yeux ; il doit être amendé par les indications du c. 18, dont le titre, *Retractatio utriusque partis*, indique assez que l'oeuvre y est appréciée à un autre niveau que précédemment.

Voir Tableau III

L'extension prise par les deux grandes parties de l'oeuvre, l'*hexameron* et l'exposé sur les sciences, se trouve justifiée par le même vocabulaire : *modum excedere*. Nous proposons de voir dans les livres qui traitent de la nature humaine, de l'âme, et plus spécialement encore de la chute dans le péché et du rachat la matière qui touche à la *professio* de Vincent de Beauvais, c'est-à-dire le profit des âmes ; il s'y est appliqué (*insistere*) certes, mais il n'a pas ici dépassé la mesure.

On peut schématiser, *grosso modo*, de la façon suivante l'importance en volume des différentes parties :

<i>hexameron</i>	: 9 livres (III/IV à XI/XII)
<i>professio mea</i>	: 7 livres (XII à XVIII)
sciences	: 12 livres (XVIII/XIX à XXX)

Il faut remarquer aussi que c'est cette partie même que Vincent considère comme la sienne propre qui a été le plus modifiée dans la version finale du *Speculum maius* puisque la partie *de anima* sera largement amplifiée et que les vices et les vertus seront re-traitées d'une manière toute différente dans le *Morale*.

Nous n'avons pas parlé encore du premier point annoncé dans le *Libellus apologeticus*, les traités *de deo* et *de angelis*. Pour reconnaître le traité *de deo*, il faut descendre au niveau d'analyse des titres de chapitres ; il se dégage alors une corrélation presque parfaite encore le *primo* du *Lib. apol.* 16 et le livre II du *Naturale* tournaisien :

<i>Lib. apol.</i>		<i>Naturale</i> lib. II
<i>de deo trino et uno creatore omnium brevem tractatum</i>	<i>Quod sit deus...</i> <i>De trinitate personarum divinarum</i>	c. 6 et sv. c. 12 et sv.

Tableau III : Plan du *Naturale* dans le *Lib. apol. 16*, précisé par les remarques du *Lib. apol. 18*, et dans le *Nat. Tournai*

	<i>Lib. apol. 16</i>	<i>Lib. apol. 18</i>	<i>Nat. Tournai</i>
<i>primo</i>	<p>de deo trino et uno creatore omnium brevem tractatum</p> <p>de generatione filii et processione spiritus sancti</p> <p>de nominibus divinis personalibus et essentialibus</p>	<p>de deo.....</p> <p>.....</p>	<p><i>Lib. II agit de mundo archetypo, id est...</i></p> <p>(voir détail dans le texte)</p>
<i>deinde</i>	<p>de celo empireo et natura angelorum</p> <p>de statu quoque et ordine bonorum et malicia ruinaque superborum</p> <p>de materia informi et de fabrica mundi</p>	<p>et angelis.....</p> <p>breviter ac succinte percurrendo transivi</p>	<p><i>Lib. III agit de prima creacione mundi...</i></p> <p>(voir détail dans le texte)</p>
	<p>ac iuxta seriem sex dierum de natura et proprietatibus singularum per ordinem rerum</p>	<p>porro investigando rerum naturam...</p> <p>fateor ex mea magna parte meo iudicio professionis et intentionis mee modum excessi</p>	<p>... et opere prime diei id est de luce corporali atque spirituali</p> <p><i>Lib. IV agit de opere secunde diei id est de firmamento et dispositione superiorum regionum sensibilis mundi de casu quoque demonum</i></p> <p><i>Lib. V ..... Lib. XI agit de universali natura animalium ...</i></p>
<i>deinde vero</i>	<p>de condicione primi hominis</p> <p>de natura ac viribus anime et sensibus ac partibus corporis humani</p> <p>de requie dei et modo operandi</p> <p>de primo statu prothoplausti et felicitate paradysi</p> <p>de lapsu hominis ac pena multiplici</p> <p>de peccato in genere multiplicique divisione ac singularum generum proprietate</p>	<p>in hoc opere debui precipue hiis que ad professionem meam (id est lucrum animarum) insistere</p>	<p><i>Lib. XII agit de creatione hominis et primo de natura anime humane ac de viribus eius</i></p> <p><i>Lib. XIII agit de humano corpore et anathomia membrorum...</i></p> <p><i>Lib. XIV De statu primi hominis...</i></p> <p>et eius lapsu in peccatum</p> <p><i>Lib. XV De peccato in genere et speciebus peccatorum..... Lib. XVII</i></p>
<i>postmodum vero</i>	<p>de hominis lapsi reparacione</p> <p>de proprietatibus fidei ceterarumque per ordinem virtutum, donorum spiritus sancti ac beatitudinum</p>		<p><i>Lib. XVIII De scientiis et artibus homini datis ob miseriam remedium</i></p>
	<p>de modo quoque et materia omnium scientiarum</p>	<p>in quarundam descriptionibus scientiarum vel artium vereor eciam aliquatinus excessisse modum</p>	<p>et primo de scientia lingue</p> <p><i>Lib. XIX De arte grammatica</i></p> <p>.....</p>

<i>de generatione filii et processione spiritus sancti</i>	<i>De generatione filii per- fecta</i>	c. 14 et sv.
	<i>Quod spiritus sanctus non dicitur genitus</i>	c. 38 et sv.
<i>de nominibus divinis personalibus et essencialibus</i>	<i>De nominibus essencialibus</i>	c. 47 et sv.
	<i>De nominibus personalibus</i>	c. 79 et sv.

Cette concordance remarquable n'existe plus quand on compare le livre premier du *Naturale* Douai avec l'analyse du *Libellus apologeticus*. En effet, malgré le rapprochement qui a pu être fait au niveau des titres des livres II Tournai et I Douai, leur contenu se révèle différent. Il semble ainsi qu'en ce qui concerne l'exposé théologique, l'oeuvre initiale de Vincent de Beauvais ait été non pas amplifiée mais profondément modifiée. Une analyse précise des textes sera nécessaire pour déterminer la nature de cette transformation (12).

Enfin, le traité *de angelis* se retrouve bien réparti en trois lieux du texte tournaisien, comme il est annoncé au c. 16 du *Libellus apologeticus* :

- 1° *de celo empireo et natura  
angelorum* cf lib. III, 1ère partie  
c. 14 *De creatione empyrei*  
c. 15 *De angelo quid sit*

il s'agit d'un exposé général sur les anges (c. 15 à 22) dont la création est placée, suivant la tradition, avant l'oeuvre de création du monde sensible ;

- 2° *de statu quoque et ordine  
bonorum* dans l'oeuvre du premier jour cette fois,  
(c. 38, *de opere prime diei, id est luce*), l'exposé sur les bons anges, leur hiérarchie, leur ministère (c. 49 à 97) prend naturellement place dans le développement sur la lumière spirituelle ;

- 3° *de malicia ruinaque superborum* : l'exposé sur les mauvais anges enfin se trouve au livre IV (c. 78 à 111) dans lequel il est introduit par l'intermédiaire de l'air pestilencieux et ténébreux qui sert d'habitation aux démons (c. 76 *De aere pestilencioso* ; c. 77 *De habitacione demonum in aere caliginoso* ; c. 78 *De casu Luciferi et complicum eius*).

Ainsi, pour la partie connue jusqu'à présent, il y a bien concordance entre le *Naturale* transcrit dans les manuscrits bruxellois originaires des bibliothèques de Saint-Martin de Tournai et de Saint-Laurent de Liège, et le plan du *Libellus apologeticus*. La découverte du texte complet des XXX livres de ce *Naturale* initial confirmera, nous l'espérons, l'hypothèse que la partie manquante, soit les parties morale et doctrinale, sont bien conformes, elles aussi, à la description donnée ; en attendant, nous ne pouvons qu'accepter les interrogations qui naissent à la lecture du tableau :

Le repos de Dieu n'apparaît pas dans le titre du livre XIV ; on a dit déjà que cette matière remplira un livre complet (livre XXIX) dans la version finale *Naturale* Douai ; ce livre comporte beaucoup de citations d'auteurs fa-

miliers à Vincent de Beauvais (Augustin, Hugues de Saint-Victor, Grégoire le Grand). On peut donc raisonnablement supposer que le livre XIV Tournai traite de cette matière du septième jour.

Nous attirerons l'attention sur la place que le plan du *Libellus apologeticus* fait au péché, largement développé dans les livres XV à XVII du manuscrit tournaisien avant de devenir une partie du *Speculum morale* ; au contraire, les vertus, dons du Saint-Esprit et béatitudes n'apparaissent pas dans les titres alors qu'on les attend à la fin du livre XVII ou au début du livre XVIII (13). Or, ce traité existera dans le futur *Morale* (*lib.* I, pars 3 et 4) où il précédera d'ailleurs le traité des vices (*lib.* III) ; ce renversement même indique une mutation idéologique dans la conception de l'oeuvre : pour Vincent de Beauvais, le salut se fait d'abord contre le péché, non pas grâce aux vertus.

### c. Le plan du *Naturale* d'après son résumé dans l'*Historiale* de Dijon

Vincent de Beauvais a expliqué lui-même dans le prologue placé en tête du manuscrit de Dijon qu'il lui paraissait nécessaire d'intégrer à chaque partie du *Speculum maius* un résumé de l'autre, afin qu'une vue d'ensemble de l'oeuvre soit à la portée du lecteur d'une de ses parties :

*Verumptamen quia propter immoderatam unius voluminis longitudinem, ut predictum est, iste due partes alterutrum divide sunt, ac propter nimiam transcribendi sumptuositatem alteram sine altera nonnulli habituri sunt, forsitan quemadmodum superius in loco competenti tocus hujus operis materiam, id est tocus hystorie chronicam breviter perstructumque prelibavimus in VI° libro, videlicet ubi de temporibus agitur, ita eciam in hujus sequentis narrationis capite placet quoddam hystorie naturalis ac omnium artium atque virtutum epytoma id est recapitulationem brevem premittere ; quatinus utralibet pars alteram utcumque contineat, ambeque se invicem complectantur (f° 14 v°).*

Cette *recapitulatio brevis* occupe 55 chapitres du livre I Dijon comme du livre I Douai. 53 d'entre eux sont identiques dans les deux versions. 32 sont consacrés à l'oeuvre des six jours selon le schéma présenté ci-dessus (tableau II : livres III à XI Tournai) ; les chapitres 33 à 40 sont consacrés à l'âme humaine ; on y retrouve la matière du livre XII Tournai, et souvent les titres mêmes des chapitres :

<i>Hist.</i> Dijon, I		<i>Nat.</i> Tournai, XII
33 <i>Epilogus de anima humana</i>		<i>De anima humana</i> c. 7 et sv.
34 <i>De immortalitate anime et ymagine trinitatis in ea</i>		<i>De ymagine et similitudine trinitatis in anima</i> c. 14 et sv.
		<i>De immortalitate anime</i> c. 34 et sv.
35 <i>De localitate et quantitate anime</i>		<i>De loco anime corporali</i> c. 30 et sv.
		<i>De loco eiusdem spiritali</i> c. 32 et sv.
		<i>De quantitate anime</i> c. 24 et sv.

36 <i>De unione eiusdem ad corpus</i>	<i>De unione anime ad corpus</i>	c. 41 et sv.
37 <i>Epilogus de viribus anime</i>	<i>De viribus anime</i>	c. 52 et sv.
38 <i>De ratione et sensualitate</i>	<i>De sensualitate</i>	c. 106 et sv.
	<i>De ratione</i>	c. 126 et sv.
39 <i>De libero arbitrio</i>	<i>De libero arbitrio et</i>	
	<i>utrum in nobis sit</i>	c. 171 et sv.
40 <i>De synderesi</i>	<i>De synderesi</i>	c. 129 et sv.

Si la ressemblance est manifeste, on décèle aussi les traces d'une réorganisation limitée de la matière puisque l'ordre de l'exposé est parfois différent.

Il ne reste que 15 chapitres pour décrire la matière morale et doctrinale contenue dans les livres XIV à XXX du *Naturale* initial ; plus encore, 12 de ces 15 chapitres s'appliquent au contenu moral des livres XIV à XVII Tournai et 3 chapitres seulement, dont les deux derniers ont subi des modifications de texte, annoncent la matière scientifique, c'est-à-dire 13 livres du *Naturale* tournaisien :

- c. 53 *De divisione scientiarum que et ipse date sunt homini in remedium*
- c. 54 *De practicis mechanicis artibus*
- c. 55 *De sermocinalibus scientiis et artibus magicis*

Ces trois titres correspondent assez mal au contenu réel de la partie qu'ils sont sensés décrire ; on n'y retrouve pas mention corrélatrice des sciences exposées dans les livres XVIII à XXX du *Naturale* initial (cf. tableau p. 100), mais on y voit par contre annoncer un sujet *de artibus magicis* qui ne sera pas traité.

Quant aux remaniements que le texte a subis dans les chapitres 54 et 55, ils n'altèrent pas la structure générale du résumé proposé ; celle-ci est fortement tributaire du schéma victorin de la division des sciences, comme l'a bien montré S. LUSIGNAN (14) ; les emprunts au *Liber exceptionum* de Richard de Saint-Victor, lui-même *excerptor* du *Didascalicon* d'Hugues de Saint-Victor, scandent le texte des trois chapitres (15). On peut cependant noter deux points d'intérêt particulier :

- d'abord, dans la version de Dijon déjà, la définition victorine de la physique : *Physica, id est naturalis sciencia, tractat de invisibilibus visibilibus causis* (*Liber exceptionum*, I, I, 7) est complétée par une division suivant les traités aristotéliens ou pseudo-aristotéliens : *Libri Physicorum, liber de coelo et mundo, liber de generatione et corruptione, liber Meteororum, liber de vegetabilibus, liber de animalibus, liber de anima, liber de somno et vigilia, de morte et vita, de sensu et sensato* ; est ainsi confirmée, si besoin en était, l'utilisation, dès la première rédaction du *Speculum maius* des *libri naturales* d'Aristote ;
- au chap. 55, un paragraphe de la version initiale a disparu du texte final Douai ; il est d'importance cependant, puisqu'il explique dans quel ordre les parties de la philosophie doivent être étudiées : "*In artibus*

*autem, talis ordo servandus est : primo omnium comparanda est aloquentia et ideo expetenda est logica ; deinde per ethicam purificandus est oculus mentis et sic ad theoricam transeundum"* ; comme ce passage est lui aussi tiré du *Liber exceptionum* (I, I, 23), on peut en déduire une dépendance plus nette de la première version vis-à-vis des Victorins ; mais il ne s'agit là que d'une indication qui vient souligner une hypothèse de recherche.

L'élément décisif dans cette analyse du résumé donné par le *Speculum historiale* est la disproportion qui existe entre les différentes parties, naturelle, morale et doctrinale, de l'oeuvre présentée. La place trop restreinte faite aux sciences conduit à penser qu'au moment où ce résumé a été rédigé, pour former le livre I de l'*Historiale* présenté à Saint Louis, le *Speculum naturale* n'était pas achevé ; on peut raisonnablement imaginer que l'oeuvre des six jours était prête, de même que les traités des vices et des vertus ; mais la partie proprement scientifique n'était encore qu'en préparation.

Rappelons que nous avons conclu dans le même sens en analysant les versions successives du *Libellus apologeticus* : l'introduction de Dijon, qui en constitue la première rédaction, ne contenait que l'exposé du projet général et le plaidoyer pour un tel type d'oeuvre ; il n'incluait pas la partie que nous avons nommée postface, qui envisageait cette fois l'oeuvre dans sa réalité finie. Nous croyons cependant qu'au moment de la présentation au roi de la première partie du *Speculum historiale*, soit vers 1244 (16), le *Speculum maius* n'était plus seulement à l'état d'ébauche comme on a pu le penser jusqu'ici à cause de l'importance des transformations qu'il fallait prendre en compte pour aller de la version décrite par le *Lib. apol.* Dijon au *Speculum tripartitum* considéré comme l'état initial de l'oeuvre complète.

Le vocabulaire utilisé dans la lettre au roi est assez clair : l'oeuvre n'est pas encore entièrement complétée ni corrigée : *laboriosum opus ... nondum penitus expletum aut correctum* . Plus loin, Vincent de Beauvais précise qu'ayant fourni selon le désir royal la première partie du *Speculum historiale*, il est prêt à publier également le reste de l'oeuvre :

*Residua vero ipsius operis, id est primam partem que continet naturalem historiam ... et eciam residuum hujus secunde partis que temporalem prosequitur hystoriam ... si quando sublimitas vestra conscribi jusserit - quia propter infidelitatem et fallaciam scriptorum et correctorum ultra modum gravor de hujuscemodi cum eis agere vel tractare - paratus ero dante cuicumque benignitas vestra decreverit exemplar transcribendum libentissime commendare, dum tamen, ut dixi, prius fuerit diligenter correctum, et eciam in fine per quasdam parciium concordancias elucidatum breviter atque distinctum.*

Il faut être attentif aux mots utilisés : la tâche qui reste à ac-

complir est plus un travail d'amélioration du texte, de révision (*diligenter correctum*), plus un complément d'information à apporter, y compris une table de concordance (*in fine per quasdam parcium concordancias elucidatum...*) qu'une rédaction encore longue, à plus forte raison une organisation de la matière.

Si la partie scientifique du *Speculum maius* en deux parties apparaît ainsi nettement inachevée dans le résumé qu'en donne le livre I de l'*Historiale* et en meilleur état d'achèvement dans la lettre de présentation au roi, il reste que les deux textes ne sont sans doute pas strictement contemporains et que le premier livre de l'*Historiale* a en toute logique été rédigé plus tôt ; les délais même de confection du manuscrit royal laissent nécessairement à l'auteur un temps de travail.

Il importe avant tout de constater que ce résumé de l'*Historiale*, lib. I ne différencie pas en parties distinctes un *Naturale* et un *Doctrinale*, mais qu'il présente comme un tout et dans un ordre semblable la matière du *Naturale* Tournai, y compris, aux chapitres 46 à 52, la matière du péché et des vertus qui sera intégrée au *Speculum morale* (cf. tableau p.100) (17).

### 3. Les livres II à VIII du *Speculum naturale* Tournai

Une connaissance exacte des transformations subies par le *Speculum naturale* exigera un recensement précis des citations présentes et absentes de l'oeuvre initiale; leur appréciation permettra de poser au texte un certain nombre de questions : pourquoi, quand, par qui, dans quel sens le *Speculum triplex* puis *quadruplex* a-t-il été formé. Nous n'avons procédé jusqu'ici qu'à des sondages; ils laissent apparaître la méthode utilisée le plus souvent pour augmenter l'information. La collation a été faite, pour les exemples qui vont suivre, avec le texte de l'édition de Douai, suffisant pour une première approche.

L'extension de l'enquête se marque d'abord par une multiplication des chapitres consacrés à un même sujet; l'amplification est parfois si grande qu'elle entraîne une modification du classement de la matière; ainsi le catalogue des plantes a été complété, avec pour conséquence qu'elles sont traitées par ordre alphabétique en une seule catégorie dans le *lib.* VI Tournai et, par ordre alphabétique toujours, en deux catégories différentes dans les livres IX et X Douai :

Tournai, VI : <i>de plantis</i>	Douai IX : <i>de herbis aromaticis et odoriferis</i>	
	Douai X : <i>de herbis hortulanis et sativis</i>	
c.24 <i>de cerefolio et cycorea et cypero</i>	<i>de cerefolio</i>	X, 51
	<i>de cycorea</i>	IX, 59
	<i>de cypero</i>	IX, 61
c.25 <i>de coloquintida et consolida</i>	<i>de coloquintida</i>	IX, 62
	<i>de coniza et consolida</i>	IX, 63
c.26 <i>de coriandro</i>	<i>de coriandro</i>	X, 53
c.27 <i>de croco</i>	<i>de croco</i>	X, 55
c.28 <i>de cucumere</i>	<i>de cucumere</i>	X, 58
c.29 <i>de cucurbita</i>	<i>de cucurbita</i>	X, 60
c.30 <i>de dictanno et dracontea</i>	<i>de dictanno</i>	IX, 66
	<i>de dracontea</i>	IX, 67

De même, les arbres fruitiers et non fruitiers traités en un seul groupe dans le *Naturale* Tournai ont été classés en deux groupes distincts; il en va de même pour les animaux. A la seule lecture des titres des chapitres, il n'est guère de sujet qui ne se révèle amplifié; les minéraux occupent dix-sept chapitres dans le *Naturale* initial (18), cinquante-sept dans la version postérieure; douze et trente-quatre chapitres sont respectivement consacrés aux abeilles; les poissons, le bétail, les bêtes sauvages traités en une trentaine de chapitres occupent chacun un livre entier dans la version tripartite. *Grosso modo*, il apparaît que le volume de la matière a triplé.

On peut voir aussi que les propriétés médicinales des plantes et des animaux ont été plus largement exposées :

Tournai <i>lib. VII</i>	Douai <i>lib. XII</i>
c.29 <i>de mirto</i>	c.80 <i>de myrto</i>
c.30 <i>de diversis speciebus mirti</i>	c.81 <i>de medicinali virtute eiusdem</i>
c.31 <i>de pino</i>	c.83 <i>de pino et eius natura</i>
	c.84 <i>de virtute eius medicinali</i>
c.39 <i>de piro et pistaria et platano</i>	c.87 <i>de platano et eius natura</i>
	c.88 <i>de virtute eius medicinali</i>
c.40 <i>de populo</i>	c.89 <i>de populo et eius natura</i>
	c.90 <i>de virtute eius in medicina</i>

Certains sujets qui n'avaient été qu'effleurés ont été largement développés ; ainsi au livre II Douai, les chapitres 56 à 81 traitent d'un thème qui n'est pas abordé dans le *Naturale* Tournai : *de coloribus* ; le texte de ces chapitres est extrait du *De anima* d'Albert le Grand. La matière du livre III Douai, *de motu celi, de loco, de tempore* ... est pratiquement absente du texte primitif, à l'exception des premiers chapitres introductifs ; les sources du livre III Douai sont ici encore des oeuvres d'Albert le Grand, des traités aristotéliens et leurs commentaires. Aux livres suivants, les questions *de sono* (Douai IV, 13-21), *de odore* (Douai IV, 91-108), *de sapore* (Douai V, 57-67), plus curieusement encore *de agricultura* (Douai VI, 40-65), n'étaient pas examinées en détail dans le *Naturale* Tournai.

Au niveau du texte même, l'amplification est facile à observer au regard du texte initial. Nous en prendrons par exemple deux chapitres du livre IV Tournai (18-19) auxquels correspondent cinq chapitres du texte amplifié (Douai IV, 8 à 12) :

Tournai IV	Douai IV
c.18 <i>de aere</i>	c. 9 <i>de aere</i>
	c.10 <i>de naturalibus proprietatibus</i>
	c.11 <i>de loco et motu ipsius</i>
c.19 <i>quod aer sit verum corpus et unum</i>	c.12 <i>quod aer sit unum et verum corpus probatur ex eius operationibus</i>
	c.13 <i>iterum ad idem</i>

Dans les deux versions, le texte de chaque chapitre se décompose en citations d'auteurs et d'oeuvres ; nous transcrivons en caractère italique l'*incipit* et le *desinit* des citations communes aux deux versions et en caractère romain l'*incipit* du texte propre à la version amplifiée :

## Tournai IV

## Douai IV

c.18 Isidorus XIII lib. Interdum et celum  
..... per inane sequutus.

Actor Aer itaque ....vento agitur.

Avicenna primo libro Aer est corpus  
simplex..... ad superiora eleventur.

Aristoteles in celo et mundo Aer  
plus est in magnitudine ..... velo-  
cius incedit.

Hugo super Ecclesiasten Lustrans inquit  
..... se diffundat.

Idem de VI diebus Aer dicitur celum  
..... visibiles apparent.

c.19 Seneca VI lib. Aer quidem terre.....  
Ex hoc omnis eius inconstantia et  
tumultus est que est tunc ex distan-  
tibus corpus elementis ut pulverem  
instruunt .... imo mutatur a proximis.

Isidorus lib. 13 Interdum et coelum c.9  
..... per inane secutus.

Auctor Aer itaque ..... vento agitur

Hugo de septem diebus Aer dicitur coelum  
..... visibiles apparent.

Ex libro de naturis rerum Aer est tertium  
elementum..... c.10

Ex libro de naturis rerum Aer est  
elementum calidum..... c.11

Avicenna ubi supra Aer est corpus  
simplex.....ad superiora eleventur

Philosophus de coelo et mundo lib.3 Aer  
plus est in magnitudine..... velo-  
cius incedit.

Hugo super Ecclesiasten Lustrans inquit  
..... se diffundat.

Seneca ubi supra lib.6 Aer quidem terrae  
..... Ex hoc omnis eius inconstantia et  
tumultus est.

Sunt qui et hunc ex distantibus cor- c.12  
pusculis ut pulverem construunt .....  
immo mutatur a proximis.

On voit que le texte initial de Vincent de Beauvais sert de structure de base il n'est guère modifié, sauf par des liaisons adaptées au nouveau découpage en chapitres ; on remarquera surtout que les éléments ajoutés, ici des extraits du *Liber de naturis rerum* (19) sont soigneusement imbriqués dans l'oeuvre première ; ils ne sont pas uniquement juxtaposés sous forme de chapitres nouveaux. Ainsi la relation entre les deux versions est suffisamment complexe pour que s'élimine une hypothèse qui s'était immédiatement présentée lors de la découverte du manuscrit : la version courte pouvait être une abréviation de l'oeuvre ; la présence du *Libellus apologeticus* annonçant la division bipartite rendait à elle seule cette supposition caduque ; mais la technique reconnue ici confirme qu'il s'agit bien d'une amplification et non d'une contraction du texte.

Un autre exemple présente des caractéristiques semblables :

## Tournai V

## Douai V

c. 2 Qualiter tanta multitudo aquarum  
congregari potuit in unum locum

c. 3 Qualiter tanta multitudo aquarum  
congregari potuit in unum locum

c. 4 De loco congregationis earum

c. 5 Cur congregationis aquarum appellavit  
deus maria

c. 3 *De naturalibus aque proprietatibus*c. 6 *De naturalibus aque proprietatibus*

Le détail des citations est le suivant :

c. 2 [Actor] (mentionné au dernier paragraphe du chapitre précédent) *Verum opinio ..... de potentia in actum.*Auctor *Verum opinio ..... de potentia in actum.*

c. 3

Alexander *Si quaeritur cum aquae essent .....*Albertus *Tria sunt elementa .....*

c. 4

[Albertus] *Locus itaque congregationis....*Beda super Genesim *Itaque congregatae sunt .....**Locus ergo congregacionis ..... ignis naturaliter tendit.*Auctor *Locus etiam congregacionis ..... ignis naturaliter tendit.*

c. 5

c. 3 Avicenna de medicina lib. 1 *Aqua igitur est corpus simplex.....*Avicenna in 1 can. *Aqua igitur est corpus simplex.....*

c. 6

Ici, un texte initial de Vincent de Beauvais lui-même (*Actor*) a été scindé pour laisser place à des extraits d'Alexandre d'Aphrodise et d'Albert le Grand. Les exemples peuvent être multipliés. L'analyse de certaines correspondances montre que des auteurs déjà présents dans le *Naturale* initial ont été plus largement utilisés dans la version tripartite. Ainsi le chap. Douai IV, 38 *De quorundam ventorum sanitate et aliorum noxitate* entièrement tiré des oeuvres de Constantinus Afer (*Constantinus in Pantegni*) n'est pas présent dans le *Naturale* Tournai bien que Constantinus soit cité par Vincent de Beauvais comme une de ses sources dans le *Lib. apol.* Tournai (chap. 18) ; d'ailleurs il est bien présent au chap. Tournai V, 40, *De aquis metallinis*. Les citations de Pline, déjà très nombreuses dans le texte tournaisien, ont sans doute été revues et complétées par la suite : un extrait des Histoires naturelles au chap. Douai V, 6, ne se trouve pas aux chapitres correspondants Tournai V, 4-5.

Il arrive aussi que des citations disparaissent de la version tripartite ; le cas est sans doute rare, mais un court passage du livre II de l'Hexameron de saint Ambroise, Tournai V, 4 (*Quod aqua ceteris prevalet elementis*) n'apparaît plus aux chap. Douai V, 6-7 ; le titre du chapitre n'a pas non plus été repris.

Ces remarques, pour superficielles qu'elles restent, permettent de donner une première idée de la nature des amplifications : ce sont des citations sans doute un peu plus longues en moyenne que les extraits faits pour l'oeuvre initiale, habilement imbriqués dans le texte original ; il était difficile d'imaginer, sans le relais des manuscrits tournaisien et liégeois que le *Speculum naturale* connu jusqu'à présent n'était pas sorti tel quel des mains de Vincent de Beauvais.

En l'état actuel de nos recherches, certains auteurs et certaines oeuvres apparaissent spécifiques de l'état remanié, en tout premier lieu Albert le Grand, Guillaume de Conches, le *Liber de naturis rerum*, Palladius (20) ; également des auteurs et des oeuvres moins largement utilisés : le traité dit *Alchymista*, les commentaires aristotéliens d'Alexandre d'Aphrodise, Avenalpetras, Averroès (21), Galien, le *Liber de aluminibus et salibus*, le *Liber de causis*, le *Liber de vaporibus*, le traité militaire de Végèce.

Les oeuvres d'Aristote sont, quant à elles, déjà présentes dans la version *bifaria* de l'oeuvre ; elles y sont citées sous le nom même d'Aristote alors que dans les versions suivantes, les mêmes textes sont plus volontiers attribués au *Philosophus*. Cette formulation révérente marque sans doute une attitude différente vis-à-vis de celui qui est reconnu comme le Philosophe par excellence.

4. L'équilibre d'une oeuvre : *Speculum naturale* en XXX livres ?  
*Speculum historiale* en XXX livres ?

L'oeuvre initiale de Vincent de Beauvais, le *Speculum maius* en deux parties qui se trouvait en voie d'achèvement en 1244 distingue donc un *Speculum naturale*, *prima pars*, en XXX livres et un *Speculum historiale*, *secunda pars*, dont le manuscrit de Dijon conserve les premiers livres. Nous avons cité plus haut l'extrait du prologue dijonnais qui annonce la présence dans chacune des parties d'un résumé de l'autre (22). Le résumé du *Speculum historiale* serait, selon ce texte, au sixième livre du *Naturale*. Il se trouve en fait au huitième livre du manuscrit tournaisien. Il y a donc décalage de deux livres, mais qui s'explique aisément si l'on admet qu'au moment où il rédige ce prologue, Vincent de Beauvais n'a pas encore "mis en page" la première partie de son oeuvre ; on peut compter que le livre VIII Tournai aurait bien été un livre VI dans la mesure où un seul livre aurait été consacré à la matière du troisième jour de la création, ainsi qu'il a été fait pour celle des premier, deuxième, quatrième et cinquième jour. En décidant de partager entre trois livres les 379 chapitres consacrés à l'oeuvre du troisième jour, Vincent prenait une décision d'éditeur.

Dans les versions postérieures du *Naturale*, ce résumé historique ou *Memoriale temporum* a été transporté au trente-deuxième et dernier livre. Cette translation s'accompagne d'une mise au point chronologique fort intéressante :

Tournai VIII	Douai <i>Naturale</i> XXXII
c.139 <i>Tempora Frederici secundi</i>	<i>Tempora Frederici secundi</i> c.99 et sv.
c.140 <i>Cronica nostri temporis</i>	<i>Tempora aetatis nostre usque ad condemnationem praedicti F.</i> c.100 et sv.
c.141 <i>De temporibus presentis et futuris</i>	<i>Tempora vacationis imperii</i> c.101 et sv.  <i>De temporibus praesentibus et futuris</i> c.102 et sv.

Le texte des chapitres 140 Tournai et 100 Douai est identique dans sa première partie (23) ; il est modifié à partir de l'année 1242 et de l'élection pontificale d'Innocent IV :

Tournai VIII, 140	Douai <i>Naturale</i> XXXII, 100
<i>Denique dominus Innocentius IIIus in sede romana statuitur qui nunc secundum annum sui pontificatus agens corpore graviter infirmatur. Hic etiam sedes cardinalium plurimas ex longo tempore vacuas personis quibus- dam nominatis ex romanam a tempore</i>	<i>Anno Domini 1252 (= 1242) Tartari pri- nam Turciae civitatem arserant ... Eo quoque tempore Poloniam et Hungariam ... vastaverunt. Anno Domini 1243 Tar- tari Turcos contriuerunt ... Eodem anno post biennium sedis romanae vacationem electus est in papam cardinalis Senes- baldus, mutatoque nomine vocatus est</i>

pape Gregorii multis ut fertur debitis obligatam per industriam suam exoneravit. (fin du chap. 140).

Innocentius quartus. Eodem anno natus est Ludovicus filiorum Ludovici christianissimi regis Franciae primogenitus et anno sequenti natus est secundus filius nomine Philippus. Eodem scilicet ab incarnatione Domini 1214 (= 1244) Innocentius papa fecit cardinales magistros Odonem de Castro ... Porro circa festum sanctae Iuciae rege Francorum apud Pontisaram aegrotante et in lecto decumbente sic anima eius abrepta est a corporis sensibus, ut a multis aestimaretur mortuus esse, ut autem ab illa extasi ad seipsum rediit, crucem protinus transmarinam instanter petiit et accepit (fin du chap. 100).

Alors que le résumé tournaisien se termine en 1242, celui du texte définitif a été poussé plus loin ; la "suite de l'histoire" a fait modifier déjà le récit de l'année 1242 ; il a ensuite été continué aux chapitres 100 et 101 jusqu'en 1250. Il est particulièrement remarquable que le texte tournaisien ne mentionne pas en 1243 la naissance de Louis, premier fils de Louis IX ; c'est à l'occasion de sa mort que Vincent de Beauvais composera en 1260 une célèbre lettre de consolation au roi (24).

Ces éléments de datation permettent d'assurer que cette partie du *Naturale* initial est écrite en 1242/1244 et que le *Speculum* remanié est postérieur à l'année 1250 exprimée dans la concordance chronologique du chap. 102 *Naturale* Douai.

Le texte même de l'*Historiale* dans la version quadripartite, tel qu'il se présente dans les éditions, ne contient pas ce synchronisme de l'année 1250, mais curieusement celui de l'année 1244. Le dernier chapitre de son dernier livre donne en effet la chronologie suivante, textuellement reprise du *Memoriale temporum* du *Naturale* Tournai.

Tournai VIII, 101 et Douai, *Historiale* XXXI, 105 :

*Ecce tempora sexte etatis usque ad presentem annum summatim perstringendo descripsi qui est annus christianissimi regis nostri Ludovici XVIIIus, imperii vero Frederici XXXIIIus, pontificatus autem Innocentii quarti secundus, porro ab incarnatione Domini M. CCXLIIIIus, a creatione vero mundi Vm. CC.VIus, et habet dumtaxat iuxta minorem numerum quem in hoc tota serie secuti sumus ; porro secundum maiorem numerum ex antiqua translatione sumptum quem supra posuimus annus presens existit a initio seculi VIm. CCCC. XLIIIIus.*

Ce synchronisme 1244 se trouve tout à fait inadapté à la suite des chapitres du livre Douai *Historiale* XXXI ; il est au contraire la conclusion logique du livre précédent qui a pour derniers chapitres :

- c. 149 *De vastatione Hungariae et Poloniae per Batho ducem Tartarorum*  
*Ex historia Francorum Anno quoque Domini circiter MCCXLII ...*
- c. 150 *De vastatione regni Turcorum*

*Denique anno Domini MCCXLIII ...*

- c. 151 *De Coterino qui postea se voluit erigere in soldanum*
- c. 152 *De initio pontificatus Innocentii quarti et de quibusdam incidentibus illius temporis*  
*Ex chronicis Anno praenotato scilicet ab incarnatione Domini*  
*MCCXLIII ...*

Ainsi, le synchronisme 1244 terminait un *Speculum historiale* qui n'a pas subi d'éclatement comme la partie *Naturale*, mais qui a été cependant mis à jour par l'insertion d'un livre supplémentaire (Douai XXXI) qui comprend :

- c. 1 condamnation de Frédéric II et prédication de la croisade (1245)
- c. 2 à 66 mission du dominicain Jean de Plan Carpin en Orient ; extraits de son récit mêlés à celui de Simon de Saint-Quentin
- c. 67-88 vie, mort et miracles de saint Edmond de Canterbury (1247)
- c. 89-102 expédition de saint Louis et relations avec l'orient (1248-1250)
- c. 103-104 vie et martyre de saint Pierre de Milan (1253)
- [c. 105 synchronisme 1244]

Il est tentant d'imaginer que cet *Historiale* initial déroulait en trente livres le discours historique depuis la création jusqu'en 1244, tout comme le *Naturale* retrouvé dans le manuscrit tournaisien raconte en trente livres le contenu de la création, la chute de l'homme et son rachat. Pour que le parallélisme soit vrai, on doit pouvoir compter pour chacune des deux parties un premier livre introductif contenant le *Libellus apologeticus* et la table des matières et vingt neuf livres de texte. Ce compte peut être fait avec quelque chance d'exactitude : en retirant de l'*Historiale* Douai le dernier livre ajouté vers 1250, il reste trente livres de texte historique, soit un livre de trop. Mais une comparaison entre la partie de l'*Historiale* initial que nous connaissons de façon certaine dans le manuscrit de Dijon montre que les livres III et IV Dijon sont devenus trois livres, III, IV et V Douai, sans qu'il ait été touché, ou très peu, au découpage et au contenu des chapitres (25) ; en supposant que la suite des livres n'a pas subi d'autre manipulation du même ordre, on se trouve donc devant vingt neuf livres de texte historique, comme devant vingt neuf livres de texte naturel-moral-doctrinal à l'origine de l'oeuvre encyclopédique de Vincent de Beauvais.

✕

✕

✕

En 1244, Vincent de Beauvais mène à son terme une entreprise conçue dans un but didactique mais devenue au fil des journées laborieuses consacrées à la collecte, au classement, à l'ordonnance des citations, une encyclopédie. Dix ou vingt ans plus tard, l'oeuvre n'est plus la même, l'*Historiale* a reçu un complément qui ne change rien à sa structure, mais le *Naturale* a donné naissance d'abord à deux *Specula*; *Naturale* correspondant aux livres II à XIV du texte initial, et *Doctrinale* (livres XVIII à XXX du texte initial) ; une troisième partie de la matière a été réservée qui donnera naissance au *Morale* (livres XV à XVII).

Il ne nous est pas actuellement possible de savoir dans quelle mesure la trame idéologique de l'oeuvre primitive a été conservée ou modifiée. Nous ne savons rien non plus des conditions dans lesquelles s'est effectuée cette *amplificatio*. Vincent de Beauvais, insatisfait de son oeuvre, aurait pu revoir lui-même cette première édition en deux parties, au moins en ce qui concerne les parties naturelle, doctrinale et historique ; cela ne nous paraît guère probable. Malgré la faiblesse de l'argument *a silentio*, nous pensons qu'il s'en serait expliqué dans une introduction modifiée, qu'il aurait réécrit ou complété le résumé *naturale-doctrinale* dans le premier livre de l'*Historiale*, évité le maintien d'un synchronisme inadapté à la matière en fin du *Speculum Historiale*. L'état du *Libellus apologeticus* qui annonce une division tripartite de l'oeuvre n'éclaire en rien cet aspect du problème. Surtout, nous avons découvert, dans les derniers chapitres du *Lib. apol.* Tournai un Vincent de Beauvais tourmenté par la trop grande dimension de son oeuvre que, malgré ses efforts, il n'avait pu réduire à une longueur convenable ; la lettre au roi le montre déjà excédé par les problèmes d'édition d'un texte trop long. Vers 1246 il deviendra lecteur au couvent cistercien de Royaumont ; d'autres tâches vont l'occuper. Comme encyclopédiste, il désire être arrivé au port :

*Ego mentem meam per spaciosissima scripturarum maria iam ex longo tempore fluctuantem ipsaque distractione semetipsam quodammodo lacerantem ad portum stabilitatis sue reducere cupio (Lib. apol. Tournai, 18).*

Bien des hypothèses sont possibles pour expliquer l'évolution du *Speculum maius* en deux parties, en voie d'achèvement en 1244, vers une oeuvre en trois parties, au début de la seconde moitié du XIIIe siècle, qui connaîtra un succès d'édition plus vaste, puis vers un développement en quatre parties, attestées dès la fin du même siècle, largement diffusées ensuite par l'imprimerie naissante.

Le manuscrit de l'abbaye Saint-Martin de Tournai éclaire en tout cas la genèse d'une oeuvre qui correspondait aux besoins de culture du monde non-universitaire du brillant XIIIe siècle (26).

M. PAULMIER  
Atelier Vincent de Beauvais  
C.R.A.L. Nancy

- ( 1 ) La démonstration a été faite pour la première fois par le Père J. ECHARD au début du XVIIIe siècle : *Sancti Thomae summa suo auctori vindicata, sive de V.F. Vincentii Bellovacensis scriptis dissertatio*, Paris, 1708.
- ( 2 ) Serge LUSIGNAN, *Le Speculum Doctrinale, livre III : Etude de la logique dans le miroir des sciences de Vincent de Beauvais*, Thèse multigraphiée, Université de Montréal, 1971.
- ( 3 ) op. cit., p. 58 ; la présence du texte de Thomas d'Aquin permettait de dater de 1256/57 au plus tôt la rédaction de cette partie du *Naturale*.
- ( 4 ) Paris, Arsenal 1 015 ; B.N. lat. 6 428 et 16 100 ; Sorbonne 53 ; Bruges, B.M. 251.
- ( 5 ) *In quarte assere* : 1. *Prima pars Speculi historialis f. Vincentii ordinis praedicatorum. Pars secunda desideratur.*  
 2. *Tertia* (éd. Tetria) *pars Speculi historialis*  
 3. *Quarta pars Speculi historialis. Item ad calcem sunt quaedam notabilia.*  
 4. *Prima pars Speculi naturalis majoris f. Vincentii continens primos 16 libros*  
 5. *Secunda pars Speculi naturalis continens ultimos 16 libros*  
 6. *Prima pars Speculi naturalis minoris*  
 7. *Secunda pars Speculi naturalis minoris*
- On reconnaît dans le *Speculum naturale maius* les XXXII livres du *Naturale* des éditions, en particulier de l'édition de Douai. Sur le sort des manuscrits de l'abbaye Saint-Martin de Tournai, voir la notice d'A. D'HERBOMEZ, les manuscrits de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai aujourd'hui conservés à la Bibliothèque royale de Bruxelles, in *Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai*, XXIII (1890), p. 272-292.
- ( 6 ) C. OURSEL, Un exemplaire du "*Speculum majus*" de Vincent de Beauvais provenant de la Bibliothèque de Saint Louis, in *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, LXXXV (1924), pp. 251-262.
- ( 7 ) E. VON DOBSCHUTZ, *Das Decretum gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis, Texte und Untersuchungen...*, XXXVIII, 4, Leipzig, 1912.
- ( 8 ) Ces traités aristotéliens sont cependant bien connus par des traductions anonymes dès le XIIe siècle.
- ( 9 ) Boulogne-sur-Mer, Ms. 131, f° 388 v° (*Historiale*) ; S. LUSIGNAN, op. cit., a repris p. 72 et sv. l'argumentation d'ECHARD au sujet du *Morale* et présenté les premiers témoignages de son apparition.
- ( 10 ) Au lieu d'être divisé en livres et chapitres, le *Morale* présente une division en trois livres, les livres en parties, les parties en *distinctiones* ; de plus, les textes sont cités sans référence, ce qui est contraire à la manière de Vincent de Beauvais.
- ( 11 ) Il est conforme au schéma victorin de la *divisio philosophiae* de trouver traitées à la suite de la politique les questions juridiques : la Poli-

tique est, avec l'éthique et l'économie, une partie de la *Philosophia practica*, ainsi définie : *Publica vel politica est que rei publice curam suscipiens, cunctorum saluti sue prudentie sollertia et justice libra et fortitudinis stabilitate et temperantie patientia medetur* (Richard de Saint-Victor, *Liber Exceptionum*, I, I, 13).

- (12) Nous pouvons dès à présent noter quelques concordances de titres entre le livre XXIX Douai et le livre II Tournai :

Tournai II	Douai XXIX
c.57 <i>Quod prescientia Dei non ponit necessitatem in rebus</i>	c.61 <i>Quod praescientia necessitatem in rebus non ponit</i>
c.58 <i>Quod libertatem arbitrii nostri non excludit</i>	c.62 <i>Quod libertatem arbitrii non excludit</i>
.....	.....
c.61 <i>Quod etiam contingencia ad divinum intuitum relata necessaria sunt.</i>	c.65 <i>Quod etiam contingencia ad divinum intuitum relata sunt necessaria.</i>

D'autres connections sont repérables, par exemple, le chap. Douai XXIX, 34, *Cur deus in senario dierum opera sua complevit* est à rapprocher du chap. Tournai III, 31 *De ratione senarii dierum in operibus dei*, mais aussi du chap. Douai II, 20 *De ratione senarii dierum in operationibus dei* ; dans la version Douai, il y a effectivement répétition, mais non identité : le chap. XXIX, 34 reprend, sans commentaire, un texte d'Augustin, *Super Genesim*, IV, 1-2, 6-7 et 14, alors que le chap. II, 20 est le commentaire scolastique de ce texte transmis sous la rubrique *Author*. Le chap. III, 31 correspond au texte du chap. XXIX, 34 Douai.

- (13) Nous croyons plutôt que cette matière se trouve traitée au livre XVII ; cf.

(14) *op. cit.*, p. 117 et sv.

- (15) RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Liber exceptionum*, éd. J. CHATILLON, Paris, 1958. HUGUES DE SAINT-VICTOR, *Didascalion de studio legendi*, éd. C.H. BUTTIMER, Washington, 1939.

- (16) Au f° 250 v° du ms. Dijon 568, il est fait mention de la deuxième année du pontificat d'Innocent IV élu en juin 1243 : *Porro Innocentius IIIIus adhuc sedet in cathedra qui iam sedit annis II.*

- (17) Il existe un troisième type de résumé du *Speculum naturale* comme du *Speculum historiale*, qui présentent un *compendium* de l'oeuvre entière ; ces résumés se trouvent en particulier dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, Paris, lat. 12 499 et 13 702. Monsieur J. SCHNEIDER a noté que dans ce dernier ms. une main du XVIIe siècle a porté en marge les correspondances avec le texte complet du *Speculum maius* ; pour la partie qui concerne le résumé du *Naturale*, dont le texte est voisin de celui qui figure au livre I de l'*Historiale*, certains renvois (f° 39r°-40r° et 43r°) sont faits au *Doctrinale*.

- (18) Pour les livres IX à XIII, c'est le manuscrit Bruxelles B.R. 9 152, provenant de Saint-Laurent de Liège, qui est la source unique.

- (19) Le texte du chap. 10 Douai est celui du *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré, 19, 5. On sait, grâce aux travaux de H. BOESE, que ce dominicain, contemporain de Vincent de Beauvais, a revu et corrigé plusieurs fois son texte ; la citation faite par la version tri/quadripartite du *Speculum maius* ne suit pas exactement le texte de l'édition BOESE ; il n'intègre en tous cas pas les compléments du ms. Br. Mus., Harleian 3 717. Nous n'avons pas repéré le texte du chap. 11 Douai. Cf. *Thomas Cantimpratensis, Liber de natura rerum, editio princeps... teil 1 : Text*, Berlin - New-York, 1973 ; et *Zur Textüberlieferung von Thomas Cantimpratensis Liber de natura rerum*, in *Archivum fratrum praedicatorum*, XXXIX (1969), p. 53-68. Voir aussi le commentaire de J. ENGELS, *Thomas Cantimpratensis redivivus in Vivarium*, XII (1974), p. 124-132. La qualité altérée des citations de l'oeuvre de Thomas de Cantimpré, le fait surtout que le titre *De naturis rerum* introduise des textes qui ne font pas partie de l'édition BOESE, autorisera peut-être une hypothèse de recherche : le *De naturis rerum* cité dans la version tri/quadripartite du *Speculum maius* n'est-il pas une compilation à partir du *De natura rerum* de Thomas ? Rappelons que l'oeuvre originale de Thomas de Cantimpré était terminée au plus tard en 1244.
- (20) Le nom de Guillaume de Conches est cependant mentionné au moins une fois, au lib. IV, 13 Tournai ; mais il y a dans le *Naturale* Douai plus de 75 citations de cet auteur ; Albert le Grand y est cité environ 80 fois, le *Liber de natura* ou *de naturis rerum* 600 fois, Palladius plus de 300 fois.
- (21) Les études sur les traductions des oeuvres arabes ont amené à la conclusion générale que la pénétration d'Averroès à Paris n'est pas antérieure à 1230 et que le corpus est constitué vers 1240. Les oeuvres d'Averroès sont donc disponibles au moment même où Vincent de Beauvais travaille à son *Speculum maius* ; on n'en trouve pas mention dans le *Naturale* tournaisien, alors qu'elles apparaissent une quinzaine de fois dans le *Naturale* Douai.
- (22) Voir p. 109.
- (23) A l'exception d'une courte précision apportée par le *Naturale* Douai sur la révolte des bourgeois de Beauvais en 1233.
- (24) P. von MOOS, *Die Trostschrift des Vinzenz von Beauvais für Ludwig IX (Vorstudie zue Motiv- und Gattungsgeschichte der Consolatio)*, *Mittelaltersches Jahrbuch*, IV (1967), pp. 173-218.
- (25) Les livres III et IV Dijon comptent au total 277 chapitres, les livres III, IV et V Douai, 281 chapitres.
- (26) Une présentation des recherches de l'Atelier Vincent de Beauvais a été faite à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres par Monsieur le Doyen Jean SCHNEIDER : *Recherches sur une encyclopédie du XIIIe siècle : le Speculum majus de Vincent de Beauvais*, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, C.R. des Séances*, 1976, pp. 174-189.